

STÉPHANIE LAGUÉRODIE

Les théories écono- miques et leurs applica- tions

DUNOD

Éditorial : Guillaume Clapeau et Lucile Lesage
Fabrication : Nelly Roushdi Nabih et Cédric Mathieu
Graphisme de couverture : Studio Dunod
Mise en page : Lumina Datamatics

© Dunod, 2022
11, rue Paul Bert, 92240 Malakoff
www.dunod.com
ISBN 978-2-10-084446-3

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

● Table des matières

Introduction	1
--------------	---

Partie 1 ---

Les théories économiques	3
--------------------------	---

Chapitre 1 La pensée classique	5
--------------------------------	---

1. Valeur et répartition du revenu	6
------------------------------------	---

1.1 Nature de la richesse	6
---------------------------	---

1.2 Théorie de la valeur travail	9
----------------------------------	---

1.3 La répartition du revenu	12
------------------------------	----

2. Les causes de l'enrichissement	16
-----------------------------------	----

2.1 La division du travail	16
----------------------------	----

2.2 L'accumulation du capital	18
-------------------------------	----

2.3 Le rôle des marchés et de la concurrence	20
--	----

3. La loi des débouchés	25
-------------------------	----

3.1 L'épargne et l'investissement	25
-----------------------------------	----

3.2 Le statut de la monnaie	27
-----------------------------	----

3.3 La critique de Malthus	27
----------------------------	----

4. État stationnaire et crise du capitalisme	28
--	----

4.1 Limite de la taille du marché	28
-----------------------------------	----

4.2 Loi de population de Malthus	29
----------------------------------	----

4.3 Baisse des profits chez Ricardo	29
-------------------------------------	----

Chapitre 2	Le courant néoclassique	35
1.	La « révolution » marginaliste et l'analyse de la demande	36
1.1	Valeur-utilité et utilité marginale	36
1.2	La fonction de demande individuelle	39
1.3	L'offre de biens des entreprises	42
1.4	Les techniques de production à court terme	43
1.5	La maximisation du profit sous les contraintes techniques	45
2.	La formation des prix en équilibre partiel	48
2.1	Offre et demande de marché	48
2.2	La convergence vers l'équilibre	51
3.	L'équilibre général des marchés	52
3.1	Les axiomes de la concurrence parfaite	53
3.2	Efficiency et justice	55
3.3	Le marché du travail	56
Chapitre 3	La théorie de Marx	63
1.	Une philosophie de l'histoire : le matérialisme historique	64
1.1	La logique dialectique de l'histoire	64
1.2	La lutte des classes	65
1.3	La naissance du capitalisme	67
2.	La théorie de l'exploitation et le circuit du capital	68
2.1	L'origine du profit dans la théorie de la valeur travail	69
2.2	L'apparition de la plus-value	70
2.3	Le circuit du capital	74

3. Schémas de la reproduction ou circuit des marchandises	75
3.1 Les deux sections de capitalistes	76
3.2 Reproduction simple et reproduction élargie	78
3.3 La condition d'équilibre entre l'offre et la demande de marchandises	78
4. La crise capitaliste et la baisse tendancielle du taux de profit	80
4.1 L'interruption de la circulation de la valeur	80
4.2 La hausse de la composition organique du capital	82
4.3 La régulation capitaliste	85
4.4 Les contre-tendances	87
Chapitre 4 La théorie de Keynes	93
1. La révolution keynésienne	94
1.1 La remise en cause de la « loi » de Say	94
1.2 Une « loi » adoptée par les néoclassiques	94
1.3 Le lien entre l'épargne et l'investissement	97
1.4 Le renoncement au marché du travail pour déterminer l'emploi	99
2. Le circuit de la <i>Théorie générale</i>	100
2.1 Le principe de la demande effective	101
2.2 L'équilibre de sous-emploi	104
3. Le multiplicateur keynésien et le mécanisme de l'équilibre des flux	106
3.1 La fonction de consommation	107
3.2 Les variations du revenu par le multiplicateur	108

4. Le mécanisme du déséquilibre et la crise	111
4.1 L'incitation à investir	112
4.2 La philosophie sociale de Keynes	114

Partie 2

Les applications 121

Chapitre 5 La comptabilité nationale 123

1. Les opérations et les agents	124
1.1 Les opérations	124
1.2 Les agents	132
2. Les comptes	135
2.1 Les principes de construction des comptes	135
2.2 Les comptes et leur solde	136
3. Le produit intérieur brut ou PIB	141
3.1 Le calcul du PIB	142
3.2 Les ratios de comportement	145
4. Le tableau économique d'ensemble	146
4.1 La construction du TEE	147
4.2 L'équilibre en ligne	147
5. L'équilibre des capacités et besoins de financement	151

Chapitre 6 Le financement de l'économie 157

1. Financement intermédié ou bancaire	158
1.1 Fonctions et formes de la monnaie	158
1.2 La création monétaire	160

2. Le refinancement des crédits	163
2.1 Les fuites bancaires	164
2.2 Le marché du refinancement	165
3. Le financement direct ou désintermédié	167
3.1 Les composantes du marché financier	167
3.2 La désintermédiation financière	170
4. La régulation du financement	172
4.1 La relation entre base monétaire et masse monétaire	172
4.2 La politique de la monnaie et du crédit	174
 Chapitre 7 Les politiques conjoncturelles ou à court terme	181
1. Les objectifs de la politique économique	182
1.1 Les objectifs finaux	182
1.2 Les objectifs intermédiaires	185
1.3 L'usage de la politique économique	187
2. La politique budgétaire	190
2.1 Le point de départ : l'injection monétaire dans le circuit	191
2.2 Les différents multiplicateurs	191
3. La politique monétaire	194
3.1 Le contrôle de la liquidité bancaire	194
3.2 Le rôle des prévisions	196
4. L'opposition des théories néoclassique et keynésienne	198
4.1 La critique de la théorie keynésienne	198
4.2 La remise en cause des politiques conjoncturelles	201

Chapitre 8	Les politiques structurelles	209
1.	La politique fiscale	210
1.1	Les moyens de la politique fiscale	210
1.2	Les orientations de la politique fiscale française	213
2.	La politique agricole	216
2.1	Les justifications d'une politique agricole	217
2.2	Les critiques d'une politique agricole	219
3.	La politique industrielle	221
3.1	Les justifications économiques d'une politique industrielle	221
3.2	La remise en cause de la politique industrielle	224
3.3	Les actions industrielles de l'UE	226
4.	La politique de la concurrence	228
4.1	Les fondements économiques de la politique de la concurrence	228
4.2	Le périmètre de la politique de la concurrence	231
	Conclusion	237
	Bibliographie	239

Introduction

Cet ouvrage présente les principales théories économiques et l'influence qu'elles ont sur la politique économique. Remonter aux théories à la naissance de l'économie politique, loin d'être un exercice d'érudition en histoire de la pensée, s'avère incontournable pour comprendre les débats économiques contemporains. Les premiers penseurs d'une discipline font les découvertes fondamentales qui infusent tous les courants qui suivent. Encore aujourd'hui, les économistes se définissent selon leur proximité avec un des courants fondateurs (classique, néoclassique, marxiste, keynésien). Les divergences actuelles en matière de politique économique trouvent souvent leur origine dans les clivages théoriques, qui ont conservé peu ou prou les mêmes lignes de partage qu'aux premiers temps de la discipline. La permanence du débat et des oppositions ne signifie pas que rien ne change dans la discipline. Les théories connaissent des périodes d'influence (comme le keynésianisme après la Grande Dépression des années trente) et de recul (comme ce dernier devant le monétarisme dans les années 1970) en fonction des événements économiques et des modes du moment, mais, au-delà de ces vicissitudes, un certain nombre de notions et d'idées communes sont conservées. Cependant, chaque théorie constitue un système d'analyse irréductible, assis sur des racines philosophiques propres.

Cet ouvrage est divisé en deux parties. La première est consacrée aux théories économiques : notre présentation distingue d'un côté les théories qui se rattachent au paradigme du marché et de l'autre celles qui se rattachent au paradigme du circuit. Par paradigme du marché, nous désignons les théories (comme celle des classiques et celle des néoclassiques) qui considèrent que les variations de prix et les forces de la concurrence jouent un rôle central dans la dynamique de l'économie de marché. Par paradigme du circuit, nous entendons les théories (comme celle de Marx et celle de Keynes) qui considèrent que la monnaie et l'incertitude jouent un rôle déterminant dans les mécanismes de crise. La seconde partie présente les applications des théories économiques. Avant d'arriver aux objectifs et aux instruments des politiques économiques

actuelles, les bases d'analyse des politiques économiques sont présentées. Ces bases, communes aux deux paradigmes, sont le système de comptabilité nationale et le système de financement. Les deux grands types de politiques économiques, conjoncturelles et structurelles, sont ensuite expliqués à l'aune des clivages théoriques contemporains et appréhendés dans le cadre national et européen.

Partie 1

Les théories économiques

Les réflexions sur la richesse existent sans doute depuis l'Antiquité (chez Aristote déjà), mais le ^{xvii}^e siècle connaît, dans des pays comme l'Angleterre, l'Italie ou la France, un essor des publications sur le sujet. Au ^{xviii}^e siècle, le terme « économistes » apparaît pour la première fois et désigne une école de pensée française, la physiocratie, dont le chef de file, François Quesnay, crée, avec son Tableau économique, la première analyse de la circulation du revenu à l'intérieur d'un pays. L'influence de cette école française décline rapidement, en raison de sa conception trop étroite de la richesse, comme résultant uniquement de la production de la terre. L'école qui l'a supplantée, l'économie politique classique, a acquis, avec Adam Smith et David Ricardo, une grande renommée qui a installé son magistère sur la discipline jusqu'au milieu du ^{xix}^e siècle, avant qu'elle ne soit à son tour évincée par la pensée marginaliste à l'origine du courant néoclassique. Ce dernier s'inscrit à bien des égards, comme son nom l'indique, dans la continuité des classiques, dont il constitue une version amendée par la théorie de la valeur utilité. Le magistère de ces deux écoles n'a été contesté que par les théories de deux auteurs : Karl Marx (après 1850) et John Maynard Keynes (après la Grande Dépression des années trente), auxquels on pourrait ajouter des auteurs moins influents comme le suisse Sismondi.

Notre présentation des théories économiques commence par la pensée classique, en tant que premier grand système d'analyse à l'influence durable. Les écoles classique et néoclassique forment

ce que nous appelons ici le paradigme du marché. Les théories de Keynes et de Marx s'inscrivent dans le paradigme du circuit. Comme tout classement, celui-ci privilégie un certain critère et n'est pas parfait. Le rôle du marché n'est ainsi pas absent dans les théories de Marx ou de Keynes, de même que la circulation du revenu existe chez les classiques. Les théories étant le plus souvent des écoles de pensée avec une diversité d'auteurs (liés par un socle commun), certains auteurs se trouvent avoir un pied dans chaque paradigme ; par exemple, Keynes voyait en Malthus un précurseur de ses propres idées sur la cause des crises économiques périodiques. Cependant, c'est l'importance qui est attribuée in fine à chaque mécanisme (marché ou circuit) dans l'analyse qui constitue notre critère pour les classer. La présentation par grand paradigme implique que l'ordre chronologique des théories n'est pas toujours respecté (Marx est présenté après les néoclassiques) ; des précisions chronologiques sont données en début de chaque chapitre.